

Notes pour l'homélie
Paroisse Sainte Denys de Vauresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 18 janvier 2015 2^{ème} dimanche du temps ordinaire Année B
1 S 3,3b-10+19 1 Co 6,13c-15a+17-20 Jn 1,35-42
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Nous entrons aujourd'hui dans la semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens. Depuis environ une centaine d'années, cette semaine a lieu entre le 18 et le 25 janvier. Cette année, le thème choisi par toutes les instances chrétiennes repose sur l'épisode de la samaritaine dans l'évangile selon St Jean au chapitre 4. Chaque jour de la semaine, une des phrases de ce passage est proposé à la prière. La phrase proposée pour aujourd'hui est : « *Il nous faut traverser la Samarie.* »

Ce temps d'intercession n'est pas laissé à la bonne volonté de chacun. La semaine de prière vient d'une volonté expresse de notre Eglise ; j'insiste sur son caractère officiel. On y participe comme on peut, bien sûr, à travers ses multiples occupations. Mais y participer est une façon d'obéir au souhait de l'Eglise et à la parole du Christ qui désire que tous ses disciples soient « un », comme lui est uni au Père et à l'Esprit, afin que le monde croie.

Le but de cette semaine de prière n'est pas que les « autres » - protestants, orthodoxes, anglicans... – se convertissent à l'Eglise catholique. Le but est que tous les baptisés prient d'un même cœur afin que tous avancent vers le Christ. Plus nous serons proches du Christ, plus nous serons proches les uns des autres. Et plus nous serons proches les uns des autres, plus le message du Christ, dont nous sommes tous les porteurs, sera crédible. Encore une fois, le Christ nous dit : « *Qu'ils soient un afin que le monde croie.* » Il ne dit pas : « *Qu'ils soient un afin d'être plus forts et de résister aux autres religions.* »

L'effort œcuménique est un don de l'Esprit Saint pour notre temps. Il vise à la recomposition de l'unité des chrétiens qui, sur les 20 siècles de la vie de l'Eglise, a existé pendant dix siècles. Le mot « œcuménisme » est quasiment tombé dans le langage courant. Toute action qui vise à unir deux réalités différentes est appelée « œcuménique ». Pourquoi pas ? Mais, encore une fois, l'œcuménisme, au sens strict du terme, désigne l'action de l'Esprit Saint en faveur de l'unité entre chrétiens. Ce qui veut dire qu'il ne peut y avoir d'œcuménisme entre chrétiens et juifs, ou entre chrétiens et musulmans, etc.

Par contre, la pratique de l'œcuménisme a permis de comprendre qu'un esprit œcuménique peut se développer entre toutes les religions et, finalement entre tous les hommes. Le Père Congar – qui fut un des théologiens les plus écoutés du Concile – nous a appris que le premier pas du dialogue œcuménique est de laisser l'autre dire lui-même qui il est. Par exemple, pendant des siècles, les théologiens catholiques ont dit qui étaient les protestants, ce que pensaient les protestants, ce que voulaient les protestants... Le Père

Congar disait à peu près ceci : « *Laissez donc les protestants dire eux-mêmes ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent, ce qu'ils veulent. Et écoutez-les ! Peut-être ne serez-vous pas d'accord avec eux mais votre dialogue sera un vrai dialogue. Si vous ne faites pas cela, vous ne ferez que vous parler à vous-mêmes, et vous risquez de condamner des idées qu'ils n'ont jamais eues.* »

Une telle sagesse nous est plus que jamais nécessaire. Non seulement entre chrétiens. Mais entre les tous les croyants. L'esprit œcuménique est à vivre de toute urgence. Particulièrement envers l'Islam. Le Pape lui-même nous pousse à mieux connaître cette religion. Et pour la mieux connaître, essayons de laisser parler les sages de l'Islam, essayons de les laisser dire eux-mêmes ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent, ce qu'ils veulent. Ce ne sont pas les ouvrages de qualité qui manquent sur ce sujet. Ne laissons pas les terroristes nous dicter notre vision de l'Islam. Une excellente manière de lutter contre eux est de découvrir véritablement ce qu'est l'Islam. Non pas parce que je suis d'accord avec lui, mais parce que je ne pourrai jamais lui annoncer l'amour du Christ si, dès le début, je lui ferme la bouche. Dans nos richesses spirituelles récentes, n'avons-nous pas des Massillon, des Charles de Foucauld qui ont approché l'Islam avec respect ?

La semaine de prière commence par la phrase : « *Il nous faut traverser la Samarie.* » Il nous faut traverser la Samarie à la suite du Christ, même si la Samarie représente ce qui ne nous est pas sympathique. Que ce soient nos samaries intérieures, nos blocages intérieurs qu'il nous est si difficile d'accepter d'évangéliser. Ou nos samaries de relation, dans nos familles ou nos activités quotidiennes. Le Carême qui approche sera un temps propice pour cela. Mais aussi toutes nos samaries religieuses, nos condamnations a priori sur ce que nous croyons connaître parce que nous avons entendu une phrase à la radio, ou lu de travers un bout d'article dans le journal. Ou que nous portions un jugement global et définitif à partir de trois hommes qui nous ont plongés dans l'horreur.

L'esprit œcuménique nous demande un réel effort pour traverser nos samaries. Mais il n'y a pas d'effort trop grand pour être des artisans de paix tels que le Christ en parle dans les Béatitudes.

N'est-ce pas le Seigneur de la Paix qui nous appelle à le suivre, aujourd'hui, comme il a appelé Samuel et les Apôtres ?